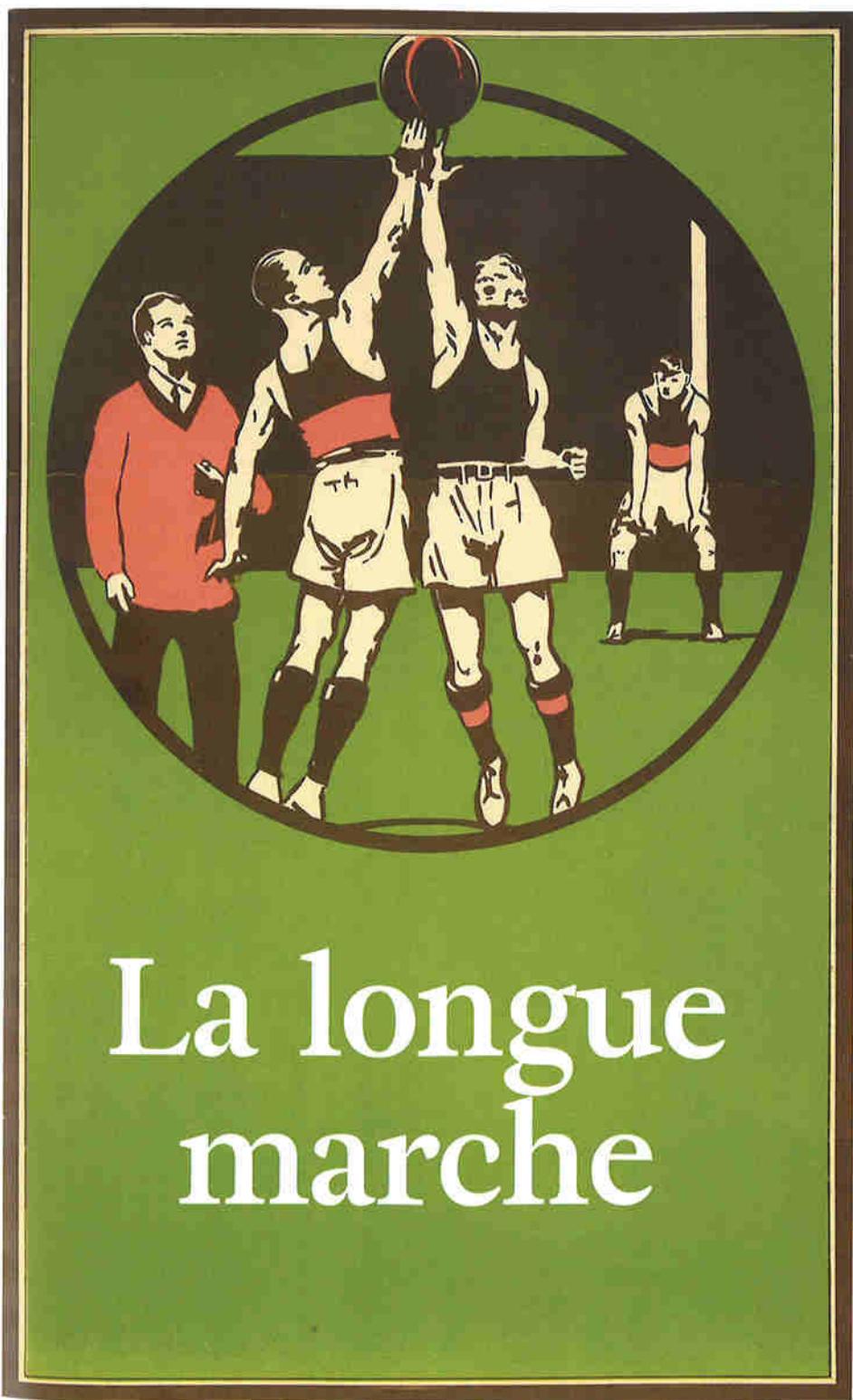


La petite gazette du MUSÉE

4 avenue Marx-Dormoy 93140 Bondy / 01.48.02.03.03 Janvier 2017

Sommaire

Page 2 : Le patrimoine audiovisuel du Musée du Basket
Page 4 : Une grande équipe du passé: «les Russes»
Page 6 : Académie du Basket
Page 8 : Bob Riley - Les tribulations d'un Américain devenu Français
Page 10 : Acquisitions
Page 12 : Bloc-notes
Page 14 : Livres
Page 15 : Mémoire
Page 16 : L'Espace muséal évolue



La longue marche

Éditorial

Gérard Bosc

Le basket a aujourd'hui pignon sur rue, mais ce ne fut pas toujours le cas. Lancé à la fin du XIX^{ème} siècle par des protestants tandis que le pays, largement catholique, est confronté à l'affaire Dreyfus (avec les connotations religieuses que l'on sait), le basket est une activité sportive inconnue ; à peine trouve-t-on des traces de son existence dans quelques rares rubriques.

Trente ans après son apparition rue de Trévis, il ressurgit porté par la vague militaire américaine et une fois encore par les « missionnaires » de la YMCA imposés par le Général Pershing lorsqu'il sera question d'appuyer l'effort de « reconstruction de la race française » ; présenté comme une activité destinée aux enfants et à la préparation de la saison athlétique, notre sport pris en charge par la FFA, sort de l'ornière pour entrer dans la dépendance.

Nous sommes en 1920.

Heureusement que la Fédération des patronages catholiques, aussitôt suivie par ses opposants laïques, s'empare de la « balle au panier » : on sait combien le développement de notre sport doit à cette émulation. Car en dépit de l'augmentation constante de ses adeptes, le basket doit subir les tracasseries continuelles de la Fédération d'athlétisme. Contraint de créer une licence « spéciale » puis d'adjoindre à son sigle celui du basket, la FFABB devra finalement accepter la séparation.

Nous sommes en 1932.

Les basketteurs sortent exsangues de cette bataille. Indépendants certes, mais pauvres comme Job.

Gérard Bosc

Le patrimoine audiovisuel du Musée du Basket

Le Musée du Basket détient, au sein de ses collections, plusieurs dizaines de films au format 16 mm, datant pour l'essentiel des années 1950 à 1970. Ces documents, à grande valeur documentaire et esthétique, sont conservés à l'iconothèque de l'INSEP. Certains ont été numérisés et d'autres sont en cours de description et d'évaluation avant une éventuelle numérisation.



LE BASKETBALL TECHNIQUE ET TACTIQUE ÉLÉMENTAIRES

Par «film d'instruction», on doit entendre des documents réalisés dans un objectif de formation. L'article se propose d'étudier en parallèle deux films de cette catégorie, conservés à l'iconothèque de l'INSEP, concernant le basketball: *Play basketball championship* (1946. Etats-Unis, sonore, 55 min.) et *Basket-ball technique et tactique élémentaires* (1958. France, muet, 20 min.). Julien Faraut précise en introduction pourquoi l'étude de ce type de document peut se révéler précieuse et sous quel angle l'analyse va se dérouler: «*Produit d'une certaine culture, le film d'instruction est à la fois reflet et moteur de l'évolution des conceptions et des modes de penser. Ayant pour vocation de servir de modèle, il fixe des normes et exprime une forme d'idéologie qu'il reproduit lui-même et encourage à reproduire. Pour toutes ces raisons ils constituent des objets d'analyse particulièrement riches. Quelles sont dans les deux cas étudiés les différentes cultures de jeu en présence? Quels sont les choix de réalisations pour véhiculer le message souhaité?*».

L'article s'attache ensuite à décrire le contenu de ces deux documents à vocation pédagogique et notamment ce qui les différencie. Dans les deux cas différents aspects de la technique et de la tactique en basketball sont présentés (passe, dribble, tir, défense, etc.), mais l'ordre et la forme ne sont pas identiques. Sans entrer ici dans l'analyse comparée détaillée des deux films, on relève certaines orientations. Le document américain s'ouvre sur des images de matches et

Bien que l'on y trouve des reportages (retransmissions de matches notamment) et documentaires, la plus grande part de ce fonds audiovisuel est constituée de films d'instructions. Dans la revue *Les cahiers de l'entraîneur* (N°4) en date de l'été 2008, Julien Faraut¹ revenait sur ce type de document et ce qu'ils représentent. Voici un compte rendu de cet article: *Le cinéma au service de l'instruction en basket-ball – comparaison France-USA*.

¹ Julien Faraut est Chargé de collection et Réalisateur à l'iconothèque de l'INSEP.

d'entraînements réels auxquelles succède une présentation des joueurs du cinq majeur, avant de montrer des exercices techniques et tactiques individuels et collectifs. Les gestes sont effectués avec naturel et aisance. La technique individuelle et la réussite des tirs («premier geste à apprendre au jeune joueur» et premier geste technique abordé dans le film) sont valorisées. Le film français comporte uniquement des séquences de démonstration et des situations fictives, où les gestes des joueurs sont outrés et n'ont pas la fluidité de situations de jeu ou d'entraînement réels.



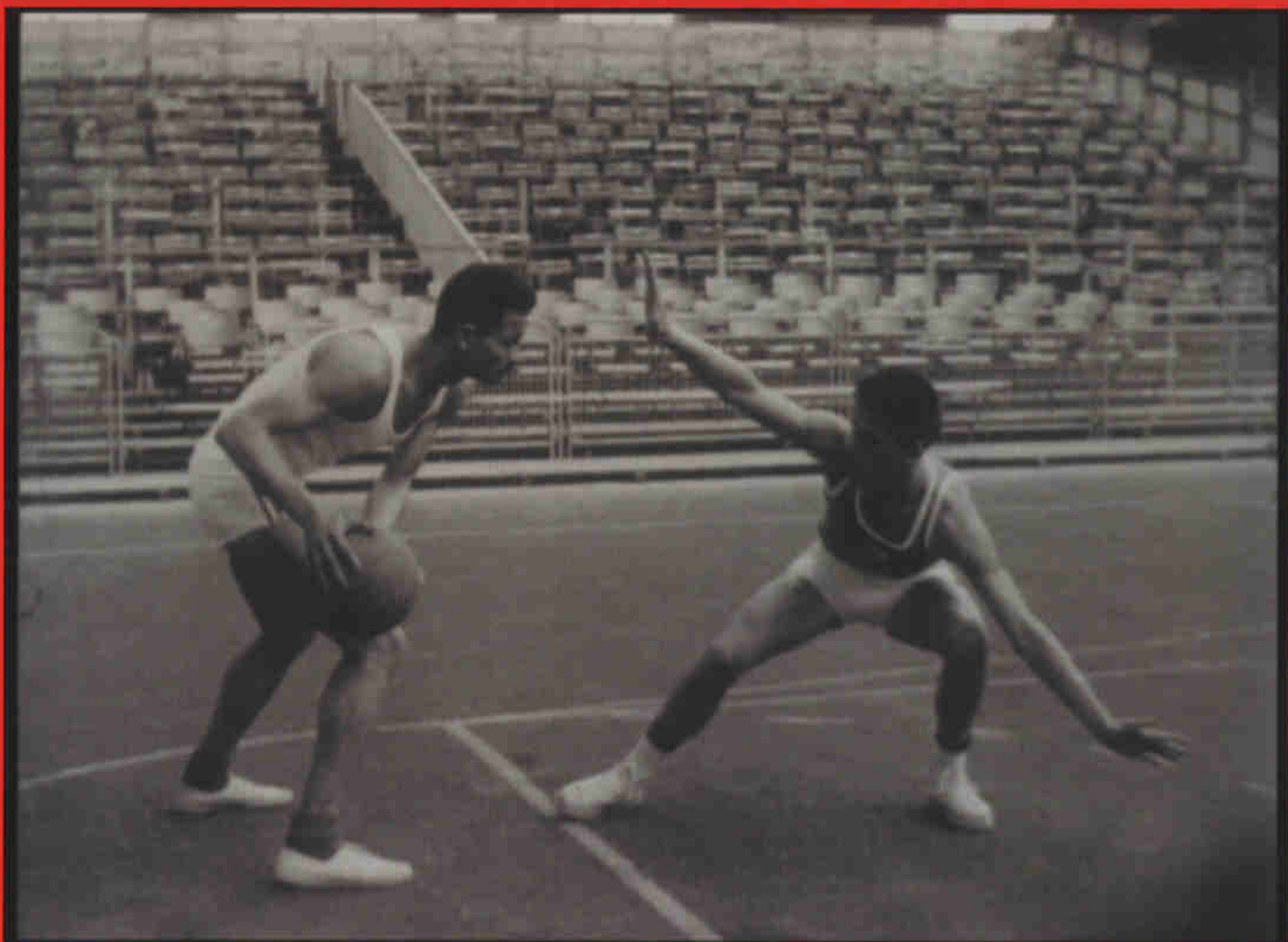
Les exercices de tir ne sont abordés qu'à la fin du film. Si la gestuelle est décomposée, le plan ne permet généralement pas de suivre le ballon jusqu'au panier. Lorsque c'est le cas, certaines tentatives se soldent par un échec. Les joueurs qui effectuent les démonstrations, pourtant membres de l'équipe de France, ne sont à aucun moment présentés. La dimension collective et l'importance de la passe sont davantage mises en avant dans *Basket-ball – technique et tactique élémentaire* que la réussite au tir.

Sans négliger le facteur ressources (les moyens techniques et humains dédiés à la réalisation des images sont manifestement supérieurs pour *Play basketball championship* que pour *Basket-ball – technique et tactique élémentaires*), l'auteur de l'article s'interroge sur les différences de conceptions profondes du basket-ball que ces deux films d'instruction peuvent révéler. L'ambition pédagogique initiale commune n'aboutit pas à un résultat identique. Est-ce un hasard? Ou est-ce l'illustration de deux cultures opposées du basket-ball? Un basket américain où la technique individuelle et le tir sont valorisés et placés au cœur de l'apprentissage, et un modèle français où les vertus du collectif et de la passe sont magnifiées au risque de négliger certains aspects, et particulièrement celui de la réussite au tir...

Cette analyse, dont le contenu complet peut-être consulté dans l'article originel de Julien Faraut, est un exemple de lecture et d'interprétation d'une source remarquable et méconnue. Les films du Musée du Basket sont conservés à l'iconothèque de l'INSEP auprès d'autres films de basket et d'autres sports.

Source : INSEP / Julien Faraut

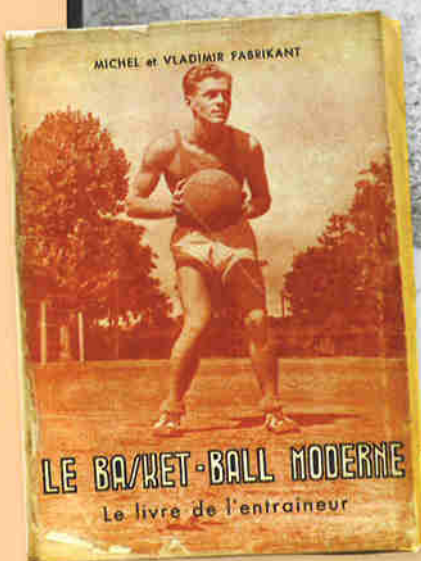
Iconothèque de l'INSEP – contact :
iconotheque@insep.fr – 01 41 74 41 07
www.iconotheque.insep.fr



Une grande équipe du passé : « les Russes »



Le BBC Russe à Roland-Garros en 1939.



Le basket-ball Moderne, par Michel et Vladimir Fabrikant, paru en 1945, ouvrage fondateur sur la technique en France.

« les Russes »

Le Basket-ball Club Russe (BBCR) est né en 1929 du regroupement d'entités proches : les écoliers (mis sur pied par Val Bourischkine) et les étudiants, « inventés » par Pozner. Ce club, uniquement composé d'enfants d'émigrés, est en quelque sorte la manifestation « basketteuse » de la diaspora russe du moment dans la société française.

Ce groupe sans attache particulière et qui joue tous ses matches sur des terrains d'emprunt a été, à ses débuts, pris en charge « technique » par Gaston François, le Canadien animateur du gymnase de l'Elan. Initiés par ce maître, issu des YMCA, les Russes pratiquent un jeu « moderne » dont la qualité s'améliorera sensiblement après le retour de Val Bourischkine de l'Université de Middleburg (Vermont) en 1933. C'est ainsi qu'ils seront les premiers à utiliser le pied de pivot et les possibilités qu'il offre... seulement au cours de certains matches amicaux puisque le règlement de l'époque ne le reconnaît pas.

Pratiquant un basket vivace, délié et intelligent, le club fournira à l'équipe de France l'un de ses plus brillants éléments : Wladimir Fabrikant.

En 1939, l'équipe parviendra au plus haut niveau et disputera la finale du Championnat de France excellence après quelques péripéties qui faillirent la priver de ce plaisir.

En effet, sans leurs militaires (Fabrikant et de Heptner sont consignés dans leurs casernes) et ne pouvant faire jouer que deux étrangers, « les Russes » pensent devoir déclarer forfait puisque, en supplément de Pozner et Bourischkine, deux autres joueurs essentiels, Georges Tourkia et Dimitri Volkoff sont considérés « étrangers » par la Fédération. Jusqu'alors, le BBCR s'en était toujours sorti en faisant tourner son effectif « pas français » mais cette fois-ci, ils étaient coincés... Même si leurs adversaires se déclaraient prêts à les rencontrer « en l'état ». Finalement, grâce à la compréhension de l'armée, les choses rentrèrent dans l'ordre et Alexandre Invanof, Cyrille Neviadokski, Alexandre Katlama, Dimitri Volkoff, Georges Tourkia, Georges de Heptner et les frères Wladimir et Michel Fabrikant participèrent au dernier championnat de France de l'avant-guerre, remporté par l'US Métro après une rencontre flamboyante.

FINALE DU CHAMPIONNAT

(Suite de la 1^{re} page.)

Avant d'examiner les chances respectives des finalistes, il nous faut revenir sur les deux rencontres qui ont permis leur passage.

Résultats des Demi-Finales disputées le 26 Mars 1939

F.O. Piscénois 14 à 8
Stade Français 56 à 27

Le jeu défensif, nous disons dans nos commentaires. Ce fut un jeu défensif, au cours duquel les joueurs ne firent que se livrer, ne firent que jouer, préférant essayer de gagner à l'adversaire.

Le Stade Français, sans doute, triompha par un peu de chance, ou de grâce, ou de volonté, le score aurait pu être différent qu'en définitive le B.C.C. porta qu'avec un seul panier et 3 coups francs plus 4 coups francs. Ils n'ont pu disposer de leur jeu et qu'ils aient ouvert la tâche du B. B. C. qui a été beaucoup plus défensive.

peu spectaculaire fut l'occasion d'observer le jeu ouvert au Stade Français.

Les Stadistes, d'illusion sur le coup de mérite à leur tour, ont tribué à faire d'une partie très agréable.

Les chiffres furent marqués, compte tenu des coups francs, on vit le Métro et le Stade Français totaliser à eux deux 84 points, ce qui nous donne une moyenne de plus de deux points à la minute.

L'Union Sportive du Métro eut constamment l'avantage à la marque, triompha finalement par 57 points, c'est-à-dire 24 paniers et 9 coups francs à 27 points, soit 12 paniers et 3 coups francs pour le Stade Français.

Il nous est agréable d'associer dans un



LE RUSSE TOURKIA, A TERRE, a réussi à passer à Fabrikant, qui a gardé le ballon. Le jeu fut très contrasté avec cette rencontre.

BASKET-BALL CLUB RUSSE

Couleurs : maillot blanc, culotte blanche

AVANTS

3. — **Wladimir FABRIKANT**, 23 ans, 1 m. 75, 75 kilogs. International.
4. — **Alexandre KATLAMA**, 28 ans, 1 m. 81, 75 kilogs. Sélectionné de Paris.
8. — **Cyrille NEVIADOMSKY**, 28 ans, 1 m. 80, 77 kgs.
9. — **Elie FABRIKANT**, 24 ans, 1 m. 80, 77 kilogs.

CENTRE

5. — **Dimitri VOLKOFF** (Capitaine), 27 ans, 1 m. 88, 84 kilogs. Sélectionné de Paris.

ARRIERES

6. — **Georges TOURKIA**, 29 ans, 1 m. 84, 82 kilogs. Sélectionné de Paris.
7. — **Georges DE HEPTNER**, 22 ans, 1 m. 76, 76 kilogs.
10. — **Michel FABRIKANT**, 25 ans, 1 m. 74, 73 kilogs.



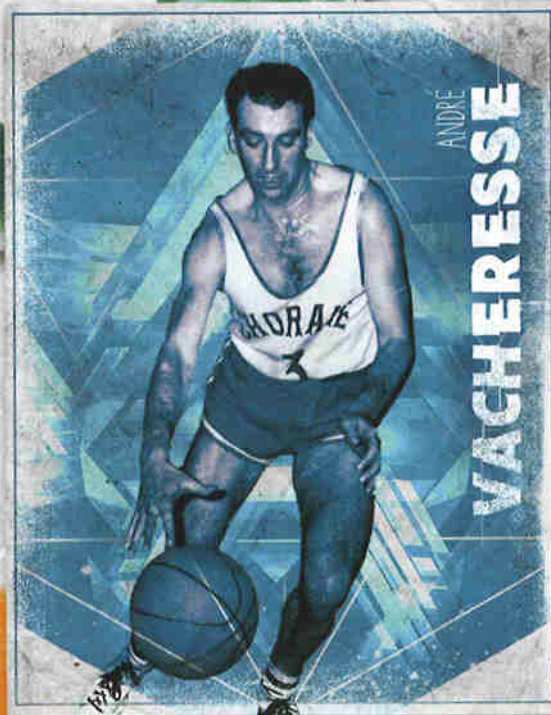
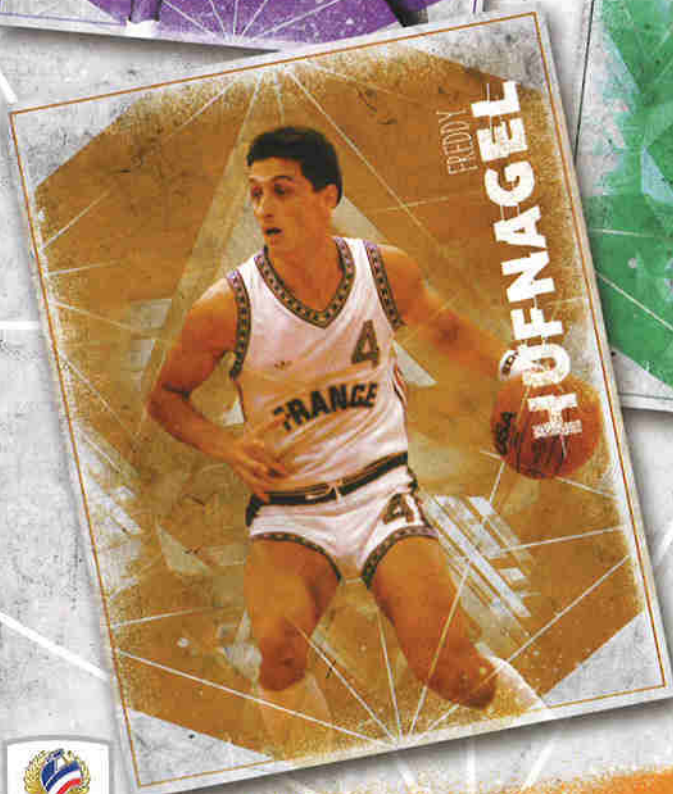
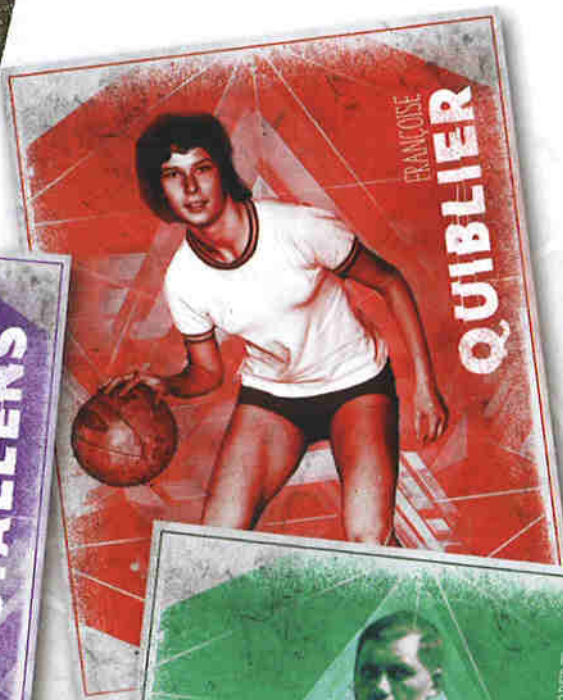
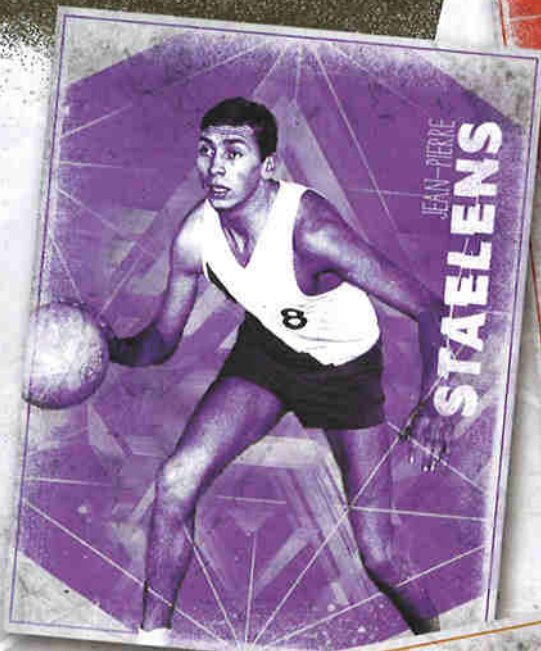
De gauche à droite : POZNER, KATLAMA, VOLKOFF, TOURKIA, FABRIKANT, POZNIAK.

Extraits de Basketball N°117 du 13 avril 1939

JURY 2016

Christian Baltzer - Jean-Claude Bois - Gérard Bosc - Martine Campi -
Max Dorigo - Jean-Pierre Dusseaux - Isabelle Fijalkowski -
Sophie Gabory - Bernard Grosgeorges - Geneviève Guinchart -
Jean-Marie Jouarel - Michel Rat

ACADÉMIE DU BASKET



PROMOTION 2016

2004

ROGER ANTOINE
CHRISTIAN BALTZER
JEAN PAUL BEUVOIN
ANDRÉ BUFFIÈRE
JACKY CHAZALON
MAXIME CORBOD
HERVE DUBUSSON
ALAIN GILLES

2005

ROBERT BLANCHARD
ROBERT BUSNEL
ANNE-MARIE COLCHEN
RICHARD DACCOURY
JACQUES DESSEYRME
RENE GIGOTTI
JACQUES MARCHAND

2006

MARCEL BANILLE
RAPHAEL DE BARRIS
ROBERT MONCLAR
JACQUES FERRIER
ELISABETH BUFFIOD
KOTH TAVERT

2007

JACQUES CACHEMIRE
MICHEL CANQUE
JEAN DEOROS
ROLAND ETIENNE
HENRI GRANGE
YANNICK STEPHAN
EQUIPE DE FRANCE FEMININE
MEDAILLE D'OR AU CHAMPIONNAT
DU MONDE EN 1974
EQUIPE DE FRANCE MASCULINE
MEDAILLE D'ARGENT AUX
JO DE LONDRES EN 1948

2008

LOUIS BERTORELLI
GEORGETTE COSTE-VENTIEN
BERNARD GARNAL
CATHERINE MALFOIS
JEAN-MICHEL SENEGAL
PIERRE TESSIER

2009

JEAN-CLAUDE BONATO
JOE JAUNAY
JEAN PERNICINI
ODILE SANTANIELLO
ANDRÉ TOHOEUR

2010

ERIO BEUGNOT
JACQUES FLOURET
ANTOINE RIGAUDEAU
PIERRE SEILLANT
EQUIPE DE FRANCE MASCULINE
MEDAILLE D'OR AUX
JO DE STONEY EN 2000

2011

ISABELLE FIJALKOWSKI
YVAN MAIRIN
JACQUES MONCLAR
YVORNE SANTAIS-ROUEL
YANNICK SOUVRE
PHILIP SZANTHEL
EQUIPE DE FRANCE FEMININE
MEDAILLE D'OR AU CHAMPIONNAT
D'EUROPE EN 2001

2012

RENE CHOCAT
JACQUELINE DELACHET
PAOLINE EKAMBI
ROGER HAUDOGANO
JACQUES HUQUET
LUCIENNE VELLU-CHAFFLON

2013

JEAN BAYLE-LESPITAU
EMILE FREZOT
MAX MARIE
GIBETTE MAZEL
STEPHANE OSTROWSKI

2014

JIM BILBA
GERARD BOSCH
MARTINE CAMPI
VLADIMIR FABRICIANT
HENRY FIELOS
CATHY MELAIN
MICHEL RAT

2015

CHARLES BOIZARD
YANN BONATO
SANDRA LE DREAN
MICHEL LE BAY
COLLETTE FALSEMARD
XAVIER POPELIER A
JEAN-CLAUDE BIODJOT

Robert Cohu

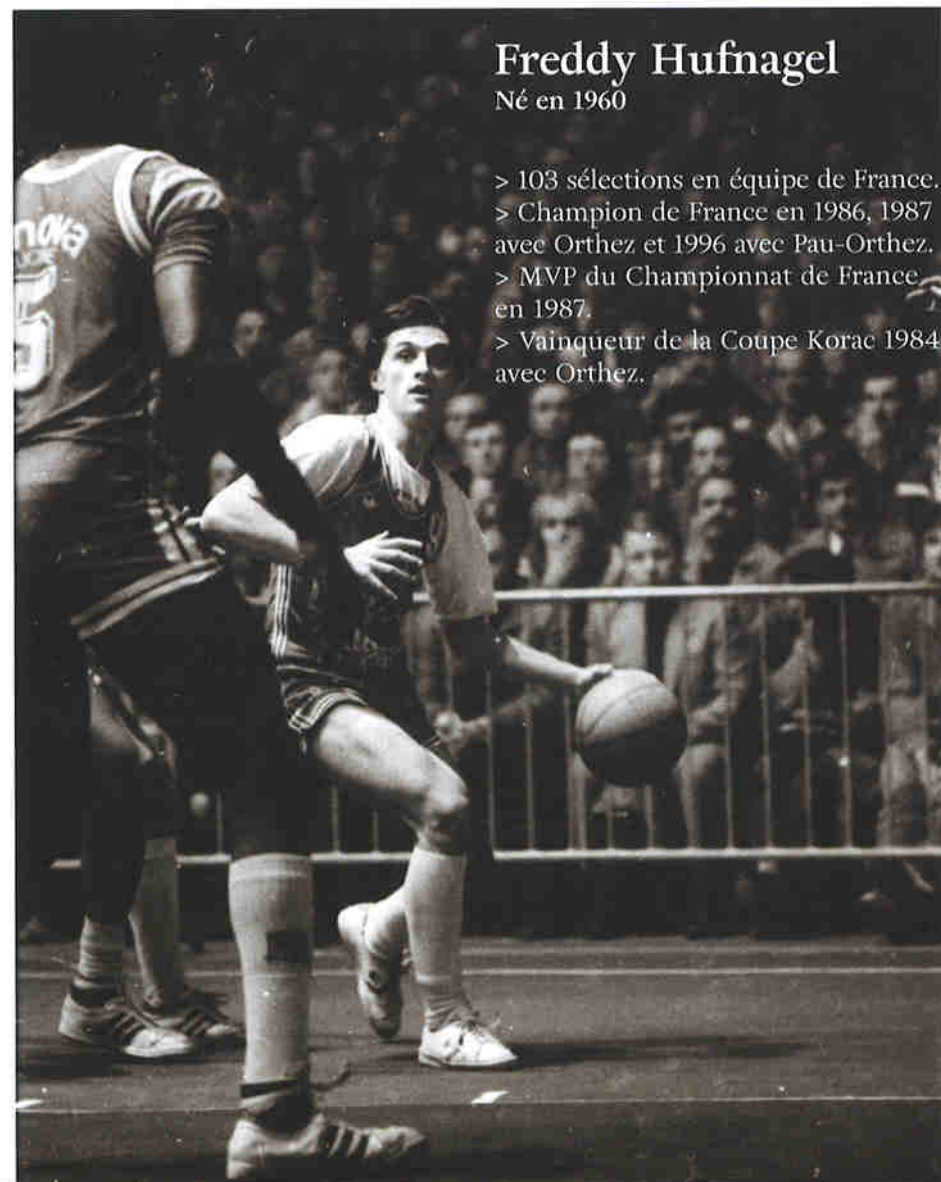
1911-2011

- > 27 sélections en équipe de France.
- > Participation aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936.
- > Médaillé de bronze au Championnat d'Europe en 1937.
- > Porte-drapeau de la délégation française à Kaunas au Championnat d'Europe de 1939.

Françoise Quiblier

Née en 1953

- > 134 sélections en Équipe de France.
- > Championne de France avec le Clermont Université Club en 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978 et avec Asnières en 1982.
- > Sélection en équipe d'Europe 1978.
- > Meilleure joueuse française en Championnat de France en 1982 et 1983.
- > Médaille d'Or FFBB 2009.



Freddy Hufnagel

Né en 1960

- > 103 sélections en équipe de France.
- > Champion de France en 1986, 1987 avec Orthez et 1996 avec Pau-Orthez.
- > MVP du Championnat de France en 1987.
- > Vainqueur de la Coupe Korac 1984 avec Orthez.

Jean-Pierre Staelens

1945-1999

- > 102 sélections en équipe de France.
- > Vice-champion d'Europe Juniors 1964.
- > Champion de France en 1965 avec Denain.
- > Meilleur marqueur du championnat de France de 1966 à 1968.
- > Sélection en équipe d'Europe 1973.

André Vacheresse

1927-2000

- > 70 sélections en équipe de France.
- > Médaillé d'argent au Championnat d'Europe 1949 ; Médaille de bronze en 1951 et 1953.
- > Participation aux Jeux olympiques 1952.
- > Champion de France 1959 avec Roanne.
- > Médaille Robert Busnel en 2000.

LES PROMOTIONS PRÉCÉDENTES

Promotion 2004 :

Jacky CHAZALON, Roger ANTOINE, Christian BALTZER, Jean-Paul BEUGNOT, André BUFFIERE, Maxime DORIGO, Hervé DUBUISSON et Alain GILLES.

Promotion 2005 :

Anne-Marie COLCHEN, Irène GUIDOTTI, Robert BLANCHARD, Robert BUSNEL, Richard DACOURY, Jacques DESSEMME et Jacques MARCHAND.

Promotion 2006 :

Elisabeth RIFFIOD, Edith TAVERT, Marcel BARILLE, Raphaël DE BARROS, Robert MONCLAR et Jacques PERRIER.

Promotion 2007 :

Yannick STEPHAN, Jacques CACHEMIRE, Michel CANQUE, Jean DEGROS, Roland ETIENNE, Henri GRANGE, Équipe de France Féminine - Médaille d'Or - Championnat du Monde 1934 et l'Équipe de France Masculine - Médaille d'argent - JO de Londres 1948.

Promotion 2008 :

Georgette COSTE-VENTIEN et Catherine MALFOIS, Louis BERTORELLE, Bernard GASNAL, Jean-Michel SENEGAL et Pierre TESSIER.

Promotion 2009 :

Odile SANTANIELLO, André TONDEUR, Joël JAUNAY, Jean-Claude BONATO et Jean PERNICENI.

Promotion 2010 :

Jacques FLOURET, Eric BEUGNOT, Antoine RIGAUDEAU, Pierre SEILLANT, l'équipe de France Masculine - Médaille d'argent - JO de Sydney 2000.

Promotion 2011 :

Yvonne SANTAIS-HOUEL, Yannick SOUVRE-VACHERON, Isabelle FIJALKOWSKI-TOURNEBIZE, Philip SZANYIEL, Jacques MONCLAR, Yvan MAININI, l'équipe de France Féminine - Médaille d'or - Championnat d'Europe 2001

Promotion 2012 :

Paoline EKAMBI-KINGE, Jacqueline DELACHET, Lucienne VELU-CHAPILLON, René CHOCHAT, Roger HAUDEGAND et Jacques HUGUET.

Promotion 2013 :

Emile FREZOT, Stéphane OSTROWSKI, Ginette MAZEL, Jean BAYLE-LESPITAU et Max MAMIE.

Promotion 2014 :

Jim BILBA, Gérard BOSC, Martine CAMPI, Wladimir FABRIKANT, Henry FIELDS, Cathy MELAIN, Michel RAT.

Promotion 2015 :

Charles BOIZARD, Colette PASSEMARD, Michel LE RAY, Jean-Claude BIOJOUT, Sandra LE DREAN, Yann BONATO.

Les tribulations ★ d'un Américain ★ devenu français.

Joueur professionnel en ABA, Bob Riley constate qu'il ne fera pas une carrière «pro» et décide de se faire requalifier amateur. Il part pour l'Europe, signe pour le Caen BC et participe aux matches retour du Championnat de France 1971-1972. Cette requalification provoque un concert de protestations qui conduisent la FIBA à adopter une nouvelle réglementation concernant «la requalification au titre amateur de joueurs ex-professionnels dont le cas présente un caractère exceptionnel». Nous sommes en août 1972.

Quelques jours auparavant notre Américain, tombé amoureux d'une caennaise, l'épouse, décide de s'implanter dans le Calvados et achète une maison. En janvier 1973, le code de la nationalité est modifié en vue de faciliter les réintégrations



des Africains et les naturalisations. Bob faisant valoir son mariage avec une française obtient aisément la nationalité de son épouse... et, dans la foulée (novembre 1973), une licence française permettant à son club d'utiliser les services d'un autre étranger. L'année suivante, Riley, pour montrer son attachement à son nouveau pays, effectue son service militaire au bataillon de Joinville. C'est le moment où la Fédération s'efforce de limiter l'apport des «joueurs d'origine étrangère».

En 1975, la FFBB adopte la règle dite des «3 ans», que la FIBA exige des naturalisés avant qu'ils soient éligibles au niveau international. En conséquence, alors que les autres seront des «E» pendant 3 ans encore à compter de leur date de naturalisation, la lettre «N» est apposée sur la licence de Bob...

parce qu'il a été naturalisé avant le 1^{er} janvier 1975. Il joue donc en tant que Français. La seconde affaire Riley prend corps...

Alors qu'il avait participé à toutes les rencontres l'année précédente (où étaient admis 3 joueurs d'origine étrangère), il redevient étranger pour la saison 1976-1977 par la «grâce» d'une autre modification réglementaire fédérale n'admettant plus, pour participer au Championnat de Nationale 1, que «deux joueurs ayant pris part à des compétitions à l'étranger».

Ces événements surviennent au moment où, ayant terminé sa probation FIBA de 3 ans, Bob est sélectionnable en équipe de France. La situation est ubuesque !

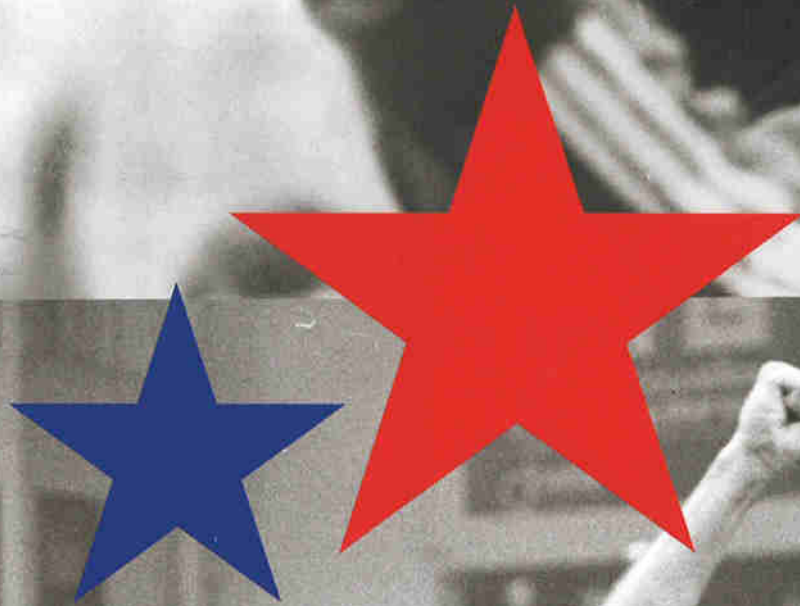
Les choses finiront par s'arranger et il endosse, le 30 décembre 1976, le maillot de l'équipe de France, qu'il portera 28 fois. N'ayant connu qu'un seul club de haut niveau, il termine à 32 ans sa carrière à Caen, avant de rejoindre l'UA Cognac.

Bob Riley face à l'URSS, sous le maillot de l'équipe de France, au Tournoi de Noël 1980



(Page suivante, en haut) : Bob Riley à l'échauffement, sous le maillot du Caen BC, en 1972, contre Denain.

(Page suivante, en bas) : Bob Riley décisif à la fin de cette même rencontre.



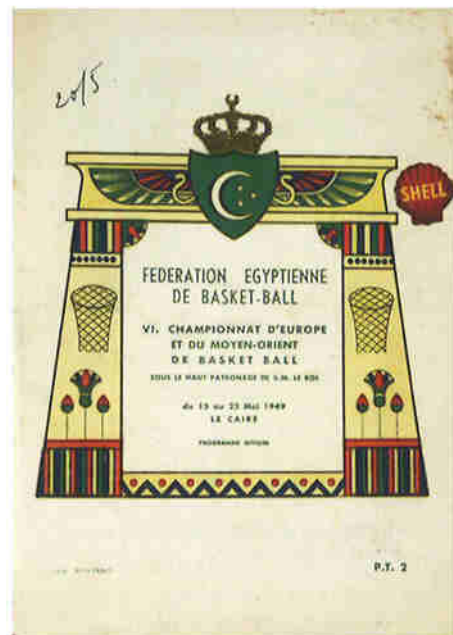
Acquisitions

Comme chaque saison, le Musée du Basket accroît ses collections, grâce aux dons et aux achats.

Que tous ceux qui contribuent à l'accroissement des collections du Musée par le don d'objets remarquables, d'archives ou par le versement d'une cotisation au Musée soient ici remerciés. Il s'agit d'un apport essentiel à la préservation du patrimoine du basket-ball français



10

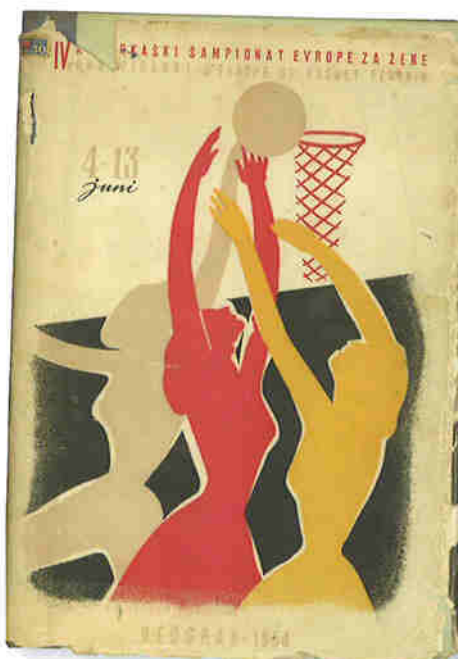


Programme des VI^{ème} Championnats d'Europe au Caire en égypte du 15 au 22 mai 1949.

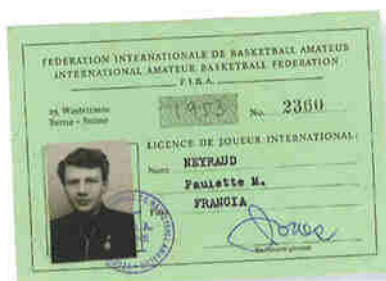


Billet des IV^{ème} Championnats d'Europe féminin de basket-ball 1954 en Yougoslavie pour une rencontre du tour préliminaire le 5 juin 1954.

Ci-contre : affiche publicitaire Somms de la rencontre de «basquet» opposant le Jos Vesine et l'Edja Lorraine. Vers 1920.



Compte rendu du Championnat d'Europe féminin 1954 à Belgrade. (fonds Paulette Neyraud)



Licence de joueur international FIBA. 1953. (fonds Paulette Neyraud)

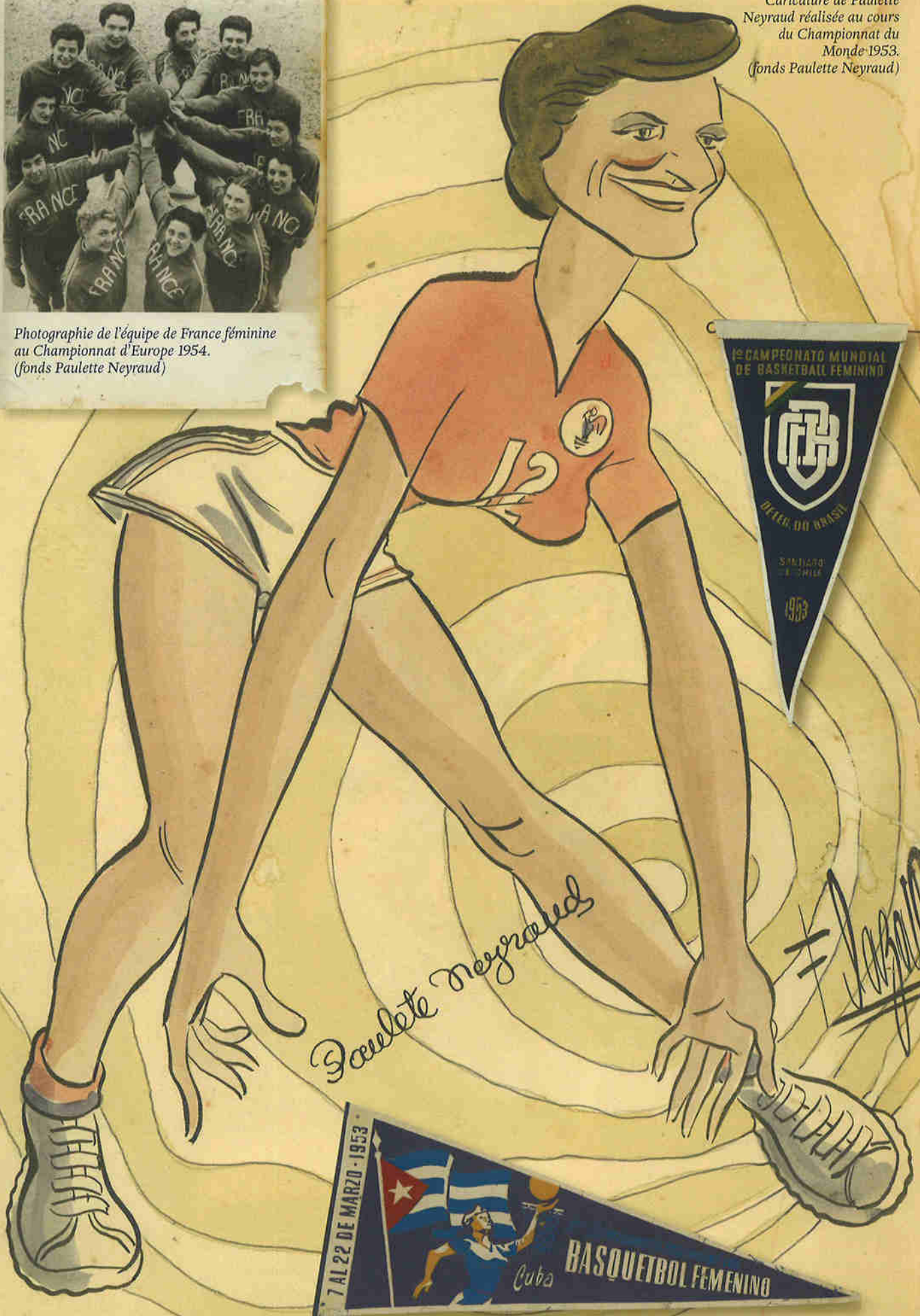
Cette année, en plus des acquisitions réalisées dans le cadre de ventes spécialisées et des dons d'objets issus notamment de la FFBB, le Musée du Basket a reçu un fonds d'archives concernant une ancienne joueuse internationale : Paulette Neyraud. Ce fonds contient certaines pièces remarquables (compte-rendu du Championnat

d'Europe de basket féminin 1954, affiche originale du Championnat d'Europe féminin 1953, photographies inédites de l'équipe de France féminine des années 1950, etc.) et constitue un ensemble cohérent de documents rassemblés par Mme Neyraud au cours de sa carrière. Le Musée du basket tient à remercier les donateurs du fonds. Un tel geste permet d'honorer la mémoire d'une personne, tout en donnant accès aux historiens à de précieux ensembles d'informations. Le fonds, une fois classé et décrit, sera consultable au Centre de recherche et de documentation FFBB.



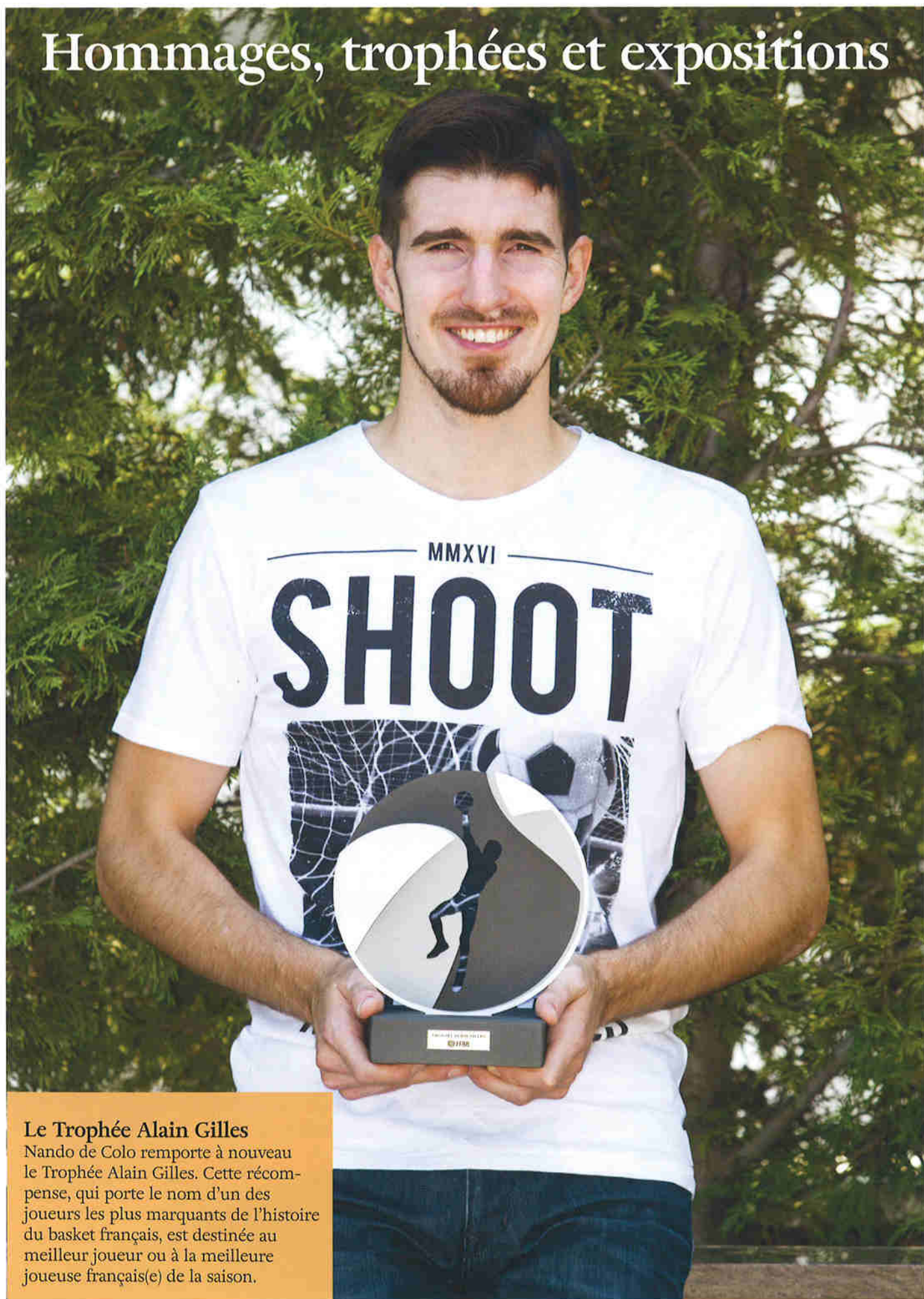
Photographie de l'équipe de France féminine au Championnat d'Europe 1954. (fonds Paulette Neyraud)

Caricature de Paulette Neyraud réalisée au cours du Championnat du Monde 1953. (fonds Paulette Neyraud)



(Ci-contre et ci-dessus) Fanions des équipes cubaine et brésilienne pour le Championnat du Monde féminin 1953. (fonds Paulette Neyraud)

Hommages, trophées et expositions



12

Le Trophée Alain Gilles

Nando de Colo remporte à nouveau le Trophée Alain Gilles. Cette récompense, qui porte le nom d'un des joueurs les plus marquants de l'histoire du basket français, est destinée au meilleur joueur ou à la meilleure joueuse français(e) de la saison.



Journées du Patrimoine

Pour la deuxième fois, l'Espace muséal de la FFBB a ouvert ses portes dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine. Les membres de la Commission Patrimoine de la FFBB ont accueilli le public en visites libres ou guidées toute la journée du 17 septembre. La présence de membres du Club des Internationaux a été particulièrement appréciée des visiteurs.



La LNB rue de Trévise

Le Media day de la Ligue Nationale de Basket s'est déroulé dans le gymnase de la rue de Trévise qui est, faut-il le rappeler, la plus ancienne salle de basket au monde (puisque le gymnase de Springfield, où le basket est né en 1891, n'existe plus). C'est ici que le basket est apparu en Europe, en 1893. La LNB a saisi l'occasion pour préparer une campagne de communication reliant le présent aux origines.



Gala des Internationaux

Le 21 septembre dernier, le Club des Internationaux a organisé et réussi son premier Gala. Plusieurs générations de joueuses et joueurs de l'équipe de France se sont retrouvées à l'Hôtel Plaza Athénée. Un événement qui consacre la volonté du Club d'affirmer les liens entre ceux qui portent et ont porté le maillot bleu, mais aussi de faire connaître au mieux ses actions afin de renforcer sa notoriété et son efficacité.

CONTACT

Musée du Basket
4, avenue Marx Dormoy
93140 Bondy

01.48.02.03.03
museedubasket@hotmail.fr

Retrouvez le patrimoine du basket sur le Musée virtuel du basket :
<http://museevirtuel.ffbb.com>
et sur sa page Facebook :
<http://www.facebook.com/museevirtuel.dubasket>



Conte et réalité

Comment une race de la plume apert, une réflexion d'intellectuels, une volonté de publier en engagement des textes, un projet d'édition. Mais il fallait au moins l'histoire, une histoire racontée dans une langue, un langage, un style, une façon de raconter, un art de raconter, un art de raconter, un art de raconter, un art de raconter...
Il y avait aussi l'histoire, l'histoire de l'équipe, l'histoire de la ville, l'histoire du sport, l'histoire de la France, l'histoire du monde, l'histoire de la culture, l'histoire de l'art, l'histoire de la science, l'histoire de la philosophie, l'histoire de la religion, l'histoire de la politique, l'histoire de la morale, l'histoire de l'économie, l'histoire de la technologie, l'histoire de la médecine, l'histoire de l'agriculture, l'histoire de l'industrie, l'histoire de l'énergie, l'histoire de l'environnement, l'histoire de la paix, l'histoire de la guerre, l'histoire de la justice, l'histoire de la liberté, l'histoire de l'égalité, l'histoire de la fraternité, l'histoire de l'humanité.

AIDEZ LE MUSEE DU BASKET

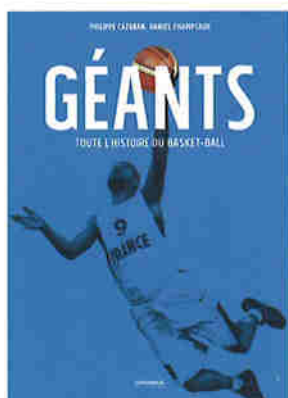
Participez au financement de la Gazette (proposition : 15 euros). L'année prochaine, vous la recevrez à votre domicile.

Je verse la somme de :
Chèque à l'ordre du Musée du Basket.
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
e-mail :

Je verse la somme de :
Chèque à l'ordre du Musée du Basket.



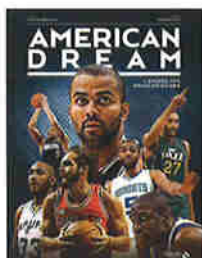
Prix et beaux livres



Géants !

Géants est le premier ouvrage sur le basket-ball à recevoir le Prix du beau livre sportif depuis *Une histoire du Basket français*, de Gérard Bosc, en 2002. Les auteurs, Philippe Cazaban et Daniel Champsaur, ont reçu le Prix le jeudi 17 novembre, des mains du Secrétaire d'Etat aux Sports Thierry Braillard, en compagnie des autres lauréats honorés par l'Association des Ecrivains Sportifs. Les auteurs ont souligné le fait que ce projet, porté par l'ambition de ne pas sacrifier la rigueur à l'élégance, est intimement lié au Musée du Basket, ses collections et son travail de mise en valeur de l'histoire du basket-ball. Disponible notamment sur FFBB Store.

Philippe Cazaban, Daniel Champsaur, *Géants Toute l'histoire du basket-ball*, Editions Chroniques. Disponible sur FFBB Store et, selon la formule consacrée, dans toutes les bonnes librairies.

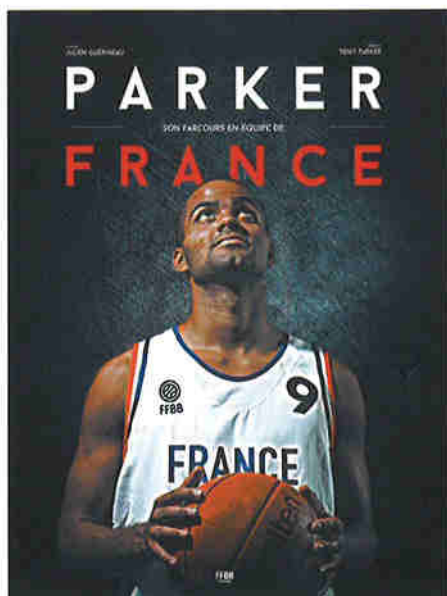


American Dream L'épopée des joueurs français en NBA

Sortie cet automne
d'un ouvrage de
Thomas Berjoan

consacré aux joueurs français de NBA...Ceux qui jouent, ceux qui ont joué, ceux qui auraient pu y jouer... On retrouvera plusieurs photos issues du fonds photographique du Musée du Basket illustrant le parcours des précurseurs.

Thomas Berjoan, *American Dream – L'épopée des joueurs français en NBA*, Solar, 2016



Tony Parker, Le livre Sa carrière en équipe de France

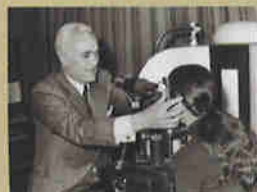
La FFBB rend hommage à Tony Parker en publiant un ouvrage sur son riche parcours en équipe de France . Un énième document sur TP? ...Plus que cela avec un livre remarquablement documenté, au plus proche du joueur tout au long de sa carrière en Bleu...Disponible sur FFBB Store et dans toutes les bonnes librairies.

Julien Guérineau, *Parker – son parcours en équipe de France*, FFBB, 2016



Robert Blanchard ici à droite.

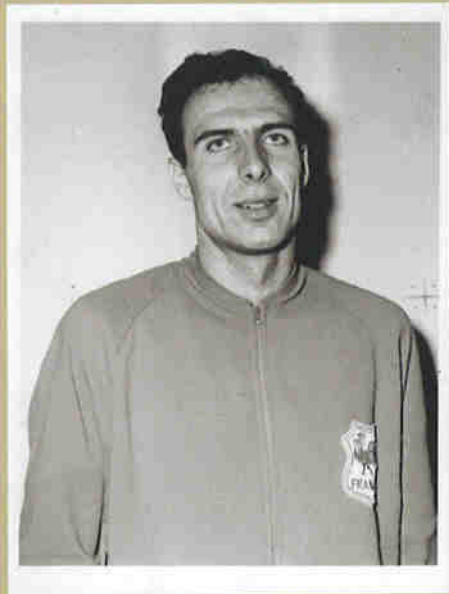
Robert Blanchard, décédé à 93 ans (au mois de mars de l'année passée) était un arbitre de haute réputation internationale qui avait dirigé les plus grandes compétitions dont la finale des Jeux olympiques de Melbourne en 1956. Habitué des distinctions prestigieuses, il avait dernièrement été admis au Hall of Fame du basket international.



Le docteur **Michel Canque** est décédé en février 2016. Il était âgé

de 88 ans. Président du Clermont Université Club, il avait avec ses «demoiselles», contribué à moderniser l'image du basket féminin.

A la même époque, la Marseillaise **Renée Syns** quittait ses copines du SMUC. Elle avait 85 ans. Elle avait servi le basket provençal pendant plus de 30 ans.



Deux mois plus tard, en août 2016, **Jean-Baptiste Ré** quittait à son tour la « famille ». Féroce défenseur, vaillant comme personne, il avait été champion de France en 1959 avec la Chorale de Roanne. Son court passage en équipe de France (26 capes essentiellement glanées au cours du Championnat du Monde de Rio (1963) n'avait laissé que des regrets.



Parisien « exilé » en Auvergne, **Yves Gominon**, un moment Nantais, fut champion de France avec le Racing CF en 1953, termina

quatrième du Championnat du Monde 1954 et à la même place lors des Jeux olympiques de Melbourne en 1956. Trente-trois fois sélectionné en équipe de France, il était capable de s'adapter à toutes les situations.



C'est également en février que **Henry Rey** (84 ans) abandonnait ses potes lyonnais. Ce Villeurbannais pur jus, 5 fois champion de

France avec l'ASVEL, avait aussi porté 60 fois le maillot national sous la bannière duquel il participa aux Jeux olympiques de Melbourne, au Championnat du Monde de 1954 et à trois championnats d'Europe, avec une médaille de bronze en 1953. Capable de se fondre dans un jeu collectif ou de prendre un match à son compte, c'était un joueur brillant et un équipier impeccable.



Annie Duflot deuxième au premier rang à droite.

La Marseillaise **Annie Duflot**, qui avait porté à six reprises le maillot de l'équipe de France, est décédée cette année.

Espace muséal

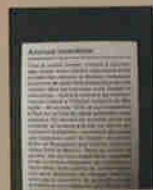
Rénover et expliquer

Cet espace inauguré en 2011, situé au rez-de-chaussée de la FFBB, est composé d'une Galerie d'exposition et d'un Centre de recherche et de documentation attenant... Il vous propose une plongée dans l'histoire du basket et dans les collections du Musée... De nouveaux aménagements sont prévus en 2017...

A bientôt...



La rénovation et l'amélioration des vitrines existantes.



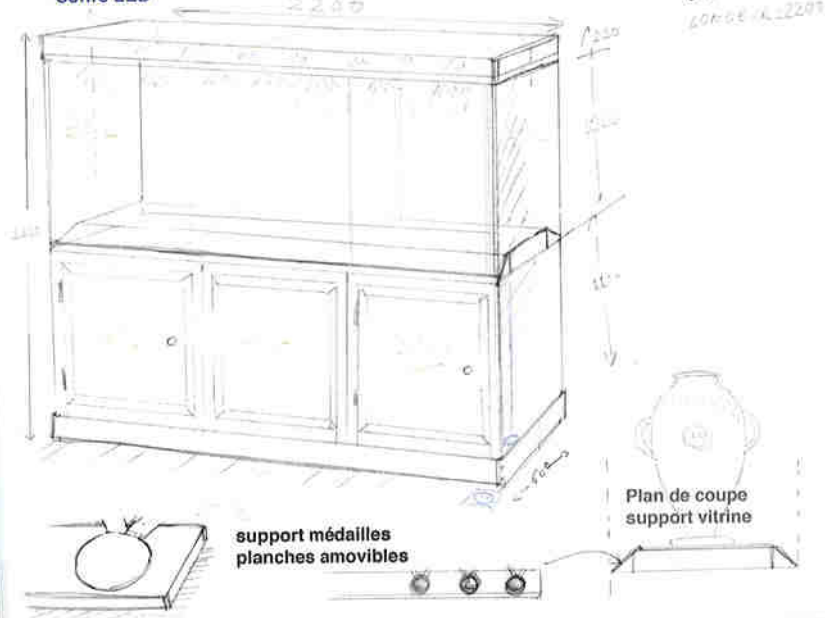
Plus de pédagogie avec des légendes sous chaque document.



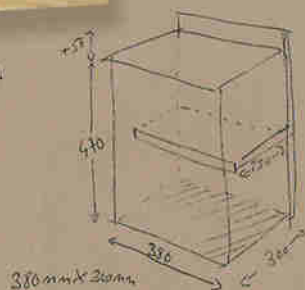
Une nouvelle présentation de la tenue des joueurs de l'équipe de France 1927.

Vitrine musée FFBB

Coffre LED



Une nouvelle vitrine prestige pour présenter les trophées de la FFBB.



Une nouvelle fresque, qui rendra hommage à la famille du basket français.

